

Lecture et mouvement

Un paradoxe

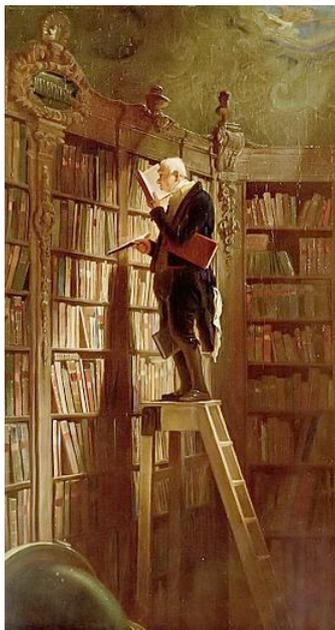
Rien de plus statique en apparence que la lecture. On est contraint de s'immobiliser pour lire. On peut assis, debout ou couché mais il est impossible de se déplacer en même temps.

Cette contrainte s'est révélée idéale pour les portraitistes du 18^{ème} et 19^{ème} siècles : le modèle ne bougeait pas. La pose, surtout pour les jeunes femmes, était gracieuse à souhait.

Un exemple célèbre : *La liseuse* de Fragonard.



La pose pouvait être plus acrobatique mais le personnage restait en équilibre sur son échelle : Fritz, *Le rat de bibliothèque*.



Cependant l'étymologie de lire *legere* en latin, signifie rassembler, cueillir : une activité très physique. De nombreuses expressions imagées associent lecture et mouvement – *parcourir un texte, sauter un passage, se plonger dans la lecture...*, ce qui laisse penser qu'il existe bien un rapport entre lecture et mouvement.

Les supports

De même que chaque siège détermine la posture du lecteur, à chaque support correspond une gestuelle : dérouler un rouleau d'une main et l'enrouler de l'autre, tourner la page d'un codex (feuilletés cousus en cahiers), ouvrir et refermer un livre, faire des mouvements de l'index sur une tablette tactile.

A chaque changement technologique au fil de l'histoire, le lecteur a du s'adapter. Le sketch « medieval helpdesk » montre de façon humoristique les difficultés d'un moine qui passe du rouleau au codex.

Une direction

La trajectoire de la lecture est conditionnée par l'écriture :

- de gauche à droite en occident
- de droite à gauche au moyen orient
- écriture boustrophedon et écriture rongo-rongo de l'île de Pâques
- de haut en bas dans l'ancienne Asie
- quelques curiosités archéologiques ou artistiques : disques et écriture en spirale, calligrammes.

La direction de la lecture est orientée.

Un parcours

La lecture d'un texte implique du début à la fin de celui-ci. Les possibilités sont réduites : aller en avant - revenir en arrière, faire une pause, interrompre définitivement la lecture. Somme toute, il s'agit d'un processus assez linéaire.

Quelques livres animés ou expérimentaux comme « cent mille milliard de poèmes » de Queneau avait tenté de varier cet itinéraire.

Le numérique ouvre de nouvelles potentialités. D'une part, on peut à présent lire au kilomètre. D'autre part, le lien hypertexte déclenche l'ouverture d'une succession de fenêtres qui permettent une mise en abîme du texte. Celui-ci peut également se ramifier en pistes multiples.

Après des millénaires de stabilité, la lecture voit s'ouvrir de nouveaux chemins, une évolution dont nous ne mesurons pas encore les effets.

Une mécanique biologique

Quelles que soient les différences historiques, géographiques et technologiques autour de la lecture, nous partageons tous la même biologie. Le mouvement physique de la lecture est universel. Tout commence par la perception visuelle. A peine y a-t-il un léger décentrage de l'oeil en fonction sens de lecture de la langue.

Le mouvement des yeux pendant la lecture fait l'objet d'une abondante littérature scientifique. Il est un champ de la recherche depuis la fin du 19^{ème} siècle : le médecin français Emile Javal a eu le premier, l'idée d'observer ce mouvement oculaire à l'aide

de miroirs. Actuellement, l'oculométrie et la neurocognition travaillent avec des capteurs sophistiqués. Le processus de lecture intéresse beaucoup les neurosciences qui étudient aussi ces pathologies (dyslexie et séquelles d'AVC et de traumatismes). La lecture relève d'une intense gymnastique oculaire tout à fait inconsciente. En fait, il n'y a pas un balayage continu du texte – la continuité est une illusion. Le regard procède par saccades : 20 à 30 par microseconde. Le regard opère une alternance de sauts et de phases de fixation. Le travail oculaire s'accompagne d'une non moins intense activité cérébrale avec de multiples transferts entre l'hémisphère droit et l'hémisphère gauche.

Apprentissage et perfectionnement du geste

La lecture, contrairement au réflexe de la marche, n'est pas un geste inné mais acquis au prix d'un apprentissage qui ne devient possible qu'autour de l'âge de six ans, lorsque l'œil et le cerveau ont la maturité nécessaire et maîtrisent, entre autres, la latéralisation, la motricité fine.

Au fil des siècles, les pédagogues ont décomposé et analysé le geste pour faciliter cet apprentissage par diverses méthodes.

L'enfant apprend le sens de la lecture, passage à la ligne suivant à la ligne, saut de page. Le sketch de Dany Boon, « la lecture », rappelle que cet exercice ne va pas de soi.

Au début, l'apprenti lecteur déchiffre, suit le texte avec le doigt, oralise en joignant la parole au geste. La lecture silencieuse purement visuelle vient peu à peu.

Au cours de l'histoire, on peut observer un cheminement parallèle. Dans l'antiquité, on lisait à haute voix. La christianisation et la pratique des Ecritures ont rapproché lecture et méditation. Saint Anselme est le premier témoignage que nous possédons de lecture silencieuse. Au Moyen-âge, on a continué à accompagner la lecture avec les lèvres. La lecture visuelle est à présent la norme.

Comme pour tout geste, technique ou sportif, nous pouvons améliorer nos performances avec un entraînement régulier.

On peut accélérer la vitesse : le passage de l'oralisation à la lecture visuelle nous fait passer de 150 à 300 mots/min. Avec l'entraînement, la quantité d'information traitée à chaque micropause oculaire augmente.

On parle de *lire en diagonale*, de *parcourir un livre* : les techniques de lecture rapide (lecture en Z) font passer de 300 à 600 mots minutes. Certains ont établi de véritables records avec plusieurs milliers de mots/minute.

Mais ce qui importe plus que le côté quantitatif, c'est la qualité du geste. La lecture permet la pratique de gestes mentaux, d'efforts conscients exercés dans une intentionnalité :

- la con-centration (se centrer sur)
- l'at-tention (tendre vers)
- la com-préhension (acte de rassembler des éléments pour former un ensemble signifiant : –lettre –syllabes– mot – phrase -texte)
- la mémorisation au fur et à mesure du texte afin de ne pas en perdre le fil

C'est ce qui nous donne la force nécessaire pour venir à bout de la résistance de textes difficiles, le texte philosophique étant un texte particulièrement coriace. L'enjeu est le passage de la lecture *cursive* à la lecture *analytique*.

Avec *La lectrice de Hennig*, nous sommes loin de la mièvrerie et nous pouvons percevoir derrière les yeux baissés de la jeune fille ce phénomène d'active concentration.



Une dynamique psychique

Envisager la lecture sous l'angle du mouvement a permis une raide incursion dans les domaines historique, scientifique et pédagogique avec un petit détour par l'art.

L'important est que quels que soient le support et la méthode, la lecture fonctionne véritablement comme un tremplin de la pensée : elle met en mouvement réflexion et imagination, nous fait entrer dans une dynamique intellectuelle et créatrice. La lecture n'est pas une activité figée, elle projette le lecteur en avant, le met en activité. Pour s'inspirer d'un titre de film, je vous adresse ce conseil : « Va, lis et deviens ».

Anne Rossignol

Sitographie

Tableaux

Wikipedia, images libres de droits

Enfin lectrices / blog littéraire de Nicole Volle

<http://enfinlivre.blog.lemonde.fr/category/lectrices/>

Vidéo

Arte documentaire « les chemins de la lecture »

« Lire, c'est l'un des gestes les plus caractéristiques du comportement de l'homme moderne : concentré sur le papier – aujourd'hui l'écran –, la tête presque immobile, silencieusement absorbé par une activité intellectuelle qui semble se dérouler dans la partie supérieure de sa tête. Notre cerveau de lecteur adulte semble remarquablement adapté à cet exercice, au point que nous n'avons pas conscience de la redoutable complexité des opérations mises en œuvre. Pourtant derrière chaque lecteur se cache une mécanique neuronale admirable de précision et d'efficacité, que l'on est loin de savoir reproduire par ordinateur, mais dont on commence à comprendre l'organisation. Stanislas Dehaene, professeur au Collège de France, spécialiste de psychologie cognitive expérimentale et de l'imagerie cérébrale, est notre guide dans cette passionnante découverte des circuits nerveux mobilisés par la lecture... »

Diffusée le 21/03/2013

Des rediffusions prévues et disponibles la semaine suivante sur ARTE+7

Articles wikipedia

Mouvements oculaires lors de la lecture

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvements_oculaires_lors_de_la_lecture

http://en.wikipedia.org/wiki/Eye_movements_in_reading

boustrophedon

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Boustroph%C3%A9don>

écriture rongo-rongo

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Rongo-Rongo>

sketches sur youtube

Dany Boon “la lecture”

Le moine qui découvre le codex « medieval helpline french subs»

livres

Pennac, Daniel « Comme un roman » Gallimard 1992

Manguel, Alberto « une histoire de la lecture » Babel Actes Sud 1998

La Garanderie, Antoine « Comprendre les chemins de la connaissance. Une pédagogie du sens » Chronique sociale 2002 (sur le gestes mentaux)